

<https://www.paris-normandie.fr/id456146/article/2023-10-09/rouen-une-semaine-apres-linc...>

Par Christophe HUBARD

🕒 12 min read

Rouen. Une semaine après l'incendie des immeubles Verre et acier, où est passé l'amiante ?

Les campagnes de prélèvements pour retrouver des traces d'amiante se multiplient, à l'initiative de la Ville de Rouen, depuis l'incendie des Verre et acier, samedi 30 septembre 2023. Très peu de prélèvements se révèlent positifs, mais cela ne suffit pas à rassurer les riverains.



Publié: 9 Octobre 2023 à 20h41 Temps de lecture: 4 min

Mais où sont passées les fibres d'amiante ? Invisibles à l'œil nu, elles sont de 400 à 2 000 fois plus fines qu'un cheveu. Après l'incendie qui a détruit des immeubles Verre et acier, dans le quartier Saint-Julien, à Rouen, samedi 30 septembre 2023, la question revient en boucle, sans réponse. À tel point qu'il ne se passe plus 48 heures sans que la mairie annonce ou communique une nouvelle campagne de prélèvements. Trois ont déjà été réalisées, auxquelles il faut ajouter une autre campagne commandée par la Métropole Rouen Normandie dans ses bâtiments. Car l'amiante était présent partout : cloisons, faux-plafonds, flocage, colle. Alors, comment 319 prélèvements (en surface pour la très grande majorité et dans l'air) ont-ils pu aboutir à seulement 10 résultats positifs (deux

dans la zone sinistrée, huit à l'école Pépinière Saint-Julien lors de la troisième campagne) ?

Des traces d'amiante à l'école Pépinière Saint-Julien

Jusqu'aux derniers résultats tombés samedi 7 octobre, aucun prélèvement n'était revenu positif. Mis à part deux matériaux récupérés directement dans les décombres de la zone sinistrée. « *C'est impossible...* », commentait, incrédule, vendredi 6 octobre, [Frédéric Poitou](#), ingénieur chimiste, expert judiciaire européen originaire de Rouen. « *S'il n'y avait pas ces tests positifs dans la zone sinistrée, c'en est à se demander si les bâtiments contenaient bien de l'amiante !* » Finalement, il aura fallu attendre la troisième campagne réalisée vendredi 6 octobre pour trouver de l'amiante en dehors de la zone sinistrée. Sur 35 prélèvements, huit ressortent positifs (six à l'intérieur et deux à l'extérieur de l'école Pépinière Saint-Julien). Ce qui reste peu à l'échelle de l'incendie et au regard du nombre total de prélèvements effectués depuis plus d'une semaine.

« Le volume d'eau a permis de limiter la propagation »

Mickaël Prestavoine, directeur des opérations pour Sécché urgences interventions (la société chargée de la dépollution), avance une explication : « *Les pompiers sont intervenus avec de très gros moyens. La flotte piège les particules d'amiante. Clairement, le volume d'eau a permis de limiter la propagation de fibres.* » Un début d'explication partagé par Frédéric Poitou. « *Tout ça n'est pas faux, mais c'est vrai pour le cœur du foyer.* » En clair, des fibres se sont nécessairement envolées, emportées par le panache. « *Elles retombent vite quand elles sont liées à des fumées, des suies et des particules fines.* » Elles peuvent polluer l'air tout en restant invisibles. Pour le chimiste, les premiers prélèvements positifs (en dehors de la zone sinistrée) sonnent comme une évidence. « *Si on en a retrouvé dans l'école située en face, il faut chercher dans le quartier autour du sinistre.* »

Et dans les débris retrouvés un peu partout ?

L'amiante est donc présent sur le site sinistré, recouvert par des brumisateurs pour éviter l'envol de poussières. Il l'est aussi à l'école, même si la troisième campagne avait été réalisée avant le nettoyage de l'intérieur des locaux et avant un nettoyage plus approfondi de la cour.

Mais l'amiante pourrait très bien être aussi retrouvé dans les débris calcinés projetés un peu partout, jusque sur le plateau nord. « *Il est important de faire des analyses dans les résidus qui sont retombés* », estime Frédéric Poitou. Des fibres ont pu se lier à des matières carbonnées. « *C'est techniquement possible* », reconnaît Mickaël Prestavoine, qui a reçu pour consigne de ramasser tous les débris, y compris chez les particuliers qui en font la demande *via* un numéro vert. Pour que ces débris actuellement placés sous scellés soient un jour analysés, Frédéric Poitou invite « *la population à se constituer partie civile pour être indemnisée* ».

Les résultats d'une quatrième campagne sont tombés lundi 9 octobre au soir. Quatre mesures dans l'air réalisées autour du sinistre : au pied d'Orange, au pied des Verre et acier encore debout, et à côté du sinistre. Une nouvelle fois sans trace d'amiante.

Lire aussi

Le conseil municipal de Rouen ajourné suite aux propos jugés « racistes » d'un conseiller d'opposition

Tennis - Open Capfinances Rouen Métropole : Greet Minnen assume son statut

Incendie des immeubles Verre et acier : pas d'amiante détecté dans la quatrième campagne de prélèvements

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Incendie Verre et acier à Rouen](#) [Santé Incendie Rouen \(Seine-Maritime\)](#) [Bois-Guillaume \(Seine-Maritime\)](#) [Mont-Saint-Aignan \(Seine-Maritime\)](#) [Le Petit-Quevilly \(Seine-Maritime\)](#)

A lire aussi